

O1--

LA RÉDACTION EN IMMERSION

Les patients Enzo et maman ravis



Aurora et Enzo, heureux.

Enzo est confortablement installé dans les bras de sa maman, Aurora Clément. Il tète ce sein que la jeune Piscénoise espère assez nourricier : « Tout à l'heure, il a pris pendant une heure et demie. Je ne savais plus quoi faire. Heureusement que l'auxiliaire puéricultrice est venue me rassurer. C'est difficile avec l'allaitement maternel, on ne sait pas réellement ce qu'il prend. » Parce qu'entre la théorie et la pratique, il y a un monde que les jeunes mamans ne savent pas d'instinct appréhender. « On m'a conseillé de le réveiller complètement pour la tétée et c'est vrai qu'après, il a dormi entre 2 h 30 du matin et 7 h et moi aussi. »

Aurora et Michel Delmotte, le papa, peuvent poser toutes les questions qui les préoccupent. « J'ai été surprise de voir autant de personnel différent, cela m'a un peu déboussolée. Mais quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, j'ai toujours eu une réponse à mes interrogations. » Si certaines des amies de la jeune mère se sont étonnées de son choix d'accoucher à l'hôpital, beaucoup d'autres lui avaient transmis « de très bons retours ». Aurora a particulièrement apprécié l'accueil, « tous les jours des sourires, des petits mots gentils ». Et puis, il y a « toute cette liberté au niveau des postures au moment du travail » : « La galette, le ballon, c'est vraiment bien d'avoir ce confort-là. Je suis vraiment contente ». Et Enzo aussi apparemment. ●

Hôpital La maman et le bébé au cœur de douces attentions

RAPPEL

→ Quatrième volet de notre série consacrée aux services hospitaliers

Niveau III de l'hôpital. Ici, on entre dans le monde des mamans et des bébés (et des papas aussi évidemment). Les couleurs de la maternité sont légèrement saumon et des tableaux enfantins décorent les murs.

« Ce sont les enfants du personnel qui les ont réalisés et les tableaux ont été récupérés auprès des maîtresses de maternelles », explique Danièle Pieronnet, cadre de santé et sage-femme de formation.

Le service compte 26 lits dont 5 chambres doubles. Tout est calme. On entend bien de temps en temps les pleurs si reconnaissables des nouveau-nés. Mais cela ne dure pas. Les toilettes sont terminées et le binôme sage-femme auxiliaire de puéricultrice s'occupe des mamans tandis que celui puéricultrice et auxiliaire se charge de bébé. Cette organisation doit changer au mois de juillet : « Nous avons



Une prise en charge personnalisée de la maman et du bébé. Photos O.GOT

un projet de prise en charge globale et personnalisée du couple et du bébé avec une sage femme et une puéricultrice et un autre binôme identique pour les grossesses pathologiques et la surveillance post-interventionnelle des dames césariées. » Actuellement, les césariennes sont surveillées en salle de réveil du bloc opératoire, sans le bébé. La nouvelle organisation

doit permettre de favoriser le lien mère enfant dès la naissance, au même étage. Avec notamment l'instant exceptionnel du « peau à peau », lorsque le bébé qui vient juste de naître est posé sur le ventre de sa maman.

Toujours dans le cadre des projets : la mission recentrée sur la prévention des puéricultrices. Cela concerne le dépistage, comme la surdité, ou en-

core les soins un peu plus spécifiques, par exemple les icterés (jaunisses) qui ne nécessitent pas de transfert en néonatalogie. L'objectif, selon Danièle Pieronnet, est « qu'il y ait moins d'intervenants, de déplacements et donc plus de cohérence dans un environnement plus calme ». Autre aspect qui tient à cœur à l'équipe : la promotion de l'allaitement maternel. Tout en sachant que l'on ne peut rien imposer et qu'il vaut toujours mieux un bon biberon qu'un sein récalcitrant.

Quelques couloirs plus loin, le bloc obstétrique, le cœur d'une maternité. Et il est bien loin le temps de l'adage : « Tu enfanteras dans la douleur ma fille. » Ici tout est fait pour le confort de la maman grâce à l'accompagnement à la demande et aux différentes postures (lire ci-contre) proposées selon la méthode du docteur De Gasquet. Une mère qui donne la vie dans des conditions optimales et qui n'en garde que des bons souvenirs, c'est devenu la raison d'être des maternités. ●

Emmanuelle BOILLOT

▶ A LIRE DEMAIN : Au cœur du bloc opératoire.

REPÈRES

Niveau II A

La maternité de l'hôpital de Béziers est classée en niveau II A. Cela signifie qu'elle peut accueillir des accouchements à 33-34 semaines. L'unité de néonatalogie jouxte la maternité. Les niveaux sont institués pour prendre en charge de façon optimale le bébé et la maman. Le plateau technique offre 24h / 24h la présence d'un anesthésiste, un pédiatre et gynécologue obstétricien.

Réseau

L'hôpital travaille en réseau avec le Crop (Centre régional d'orientation périnatale). Ce dernier dispatche surtout pour l'accueil des bébés. Un staff est organisé tous les mois avec les services de la Protection maternelle infantile (PMI) du conseil général. Les sages-femmes se rencontrent pour suivre les dossiers de prise en charge.

Pathologies

Sur Béziers, il existe une équipe de liaison qui s'occupe de tous les cas d'addictions pour le suivi des bébés. S'il apparaît des syndromes de manque comme des tremblements, le nourrisson est transféré en néonatalogie. Il est possible de rapprocher la maman dans une des cinq chambres "mère-enfant" de l'unité pédiatrie, juste à côté.

Bloc obstétrique

Le bloc d'obstétrique comprend : une salle d'admission ; deux salles de travail équipées pour un accouchement ; deux salles d'accouchement proprement dites ; une salle de césarienne ; une salle de réveil ; une chambre de garde et une pour des hospitalisations de jour, par exemple, en cas de diabète.

La soignante « Invitées à boire le café chez eux »

« Au bloc, on rencontre des couples très attachants. » Et, apparemment, le courant passe entre Nathalie Lacombe, sage-femme, et les futurs parents : « Certains nous invitent à venir boire le café chez eux. »

Avec 1 365 naissances en 2009, elle ne peut évidemment pas se rappeler de tous. Mais eux se souviennent de ce moment si intense que représente la naissance d'un enfant. Ce jour-là, en binôme avec Céline De Zanet auxiliaire

puéricultrice, elles avouent en cœur : « On aime bien quand ils reviennent, des fois pour le deuxième, ou avec le premier qui marche déjà. Ça ne nous rajoute pas, mais bon. » Il est même arrivé à Nathalie Lacombe de se faire apostropher bruyamment sur les Allées par le papa de jumeaux : « Eh, mais c'est ma sage-femme, celle de mes enfants. » Des souvenirs inoubliables, les naissances.

L'équipe soignante de la maternité est jeune. Alors, forcément, « comme on est en début de carrière, on a envie d'aller de l'avant, il n'y a pas beaucoup de turnover, les gens se plaisent dans ce service ». Tout le monde est amené à travailler aussi bien en suite de couche qu'au bloc. Là, la sage-femme « s'occupe de tout, du travail à l'ac-

couchement s'il s'agit d'une eutocie (accouchement normal par voie basse), c'est la grosse différence entre le public et le privé ».

Une fois que la maman et le bébé sont revenus dans la chambre, le binôme sage-femme puéricultrice (ou une auxiliaire) de suite de couche prend le relais. La journée type commence par les soins, puis viennent les recommandations pour l'allaitement ; les visites avec les médecins ; éventuellement, l'assistante sociale ; ou des prises de rendez-vous avec d'autres services de soins à l'hôpital ; la préparation de la sortie. « C'est vrai que tous ces passages peuvent provoquer de la fatigue et nous réléchissons à une autre organisation (lire ci-dessus) mais les mamans sont ravies d'être cocoonées. » ●



Nathalie Lacombe.



▲ Dépistage. Carole, infirmière, et Géraldine, auxiliaire de puéricultrice, s'occupent du jeune Wahil. Il est né il y a 72 h, et c'est le moment de lui faire le test de Guthrie (dépistage de maladies comme la mucoviscidose). Pendant que l'une le pique, l'autre lui fait téter de l'eau sucrée. « C'est un sacré goulu. Il vient juste de reprendre de la vigueur au moment de la piqûre. »

Excursions en autocar

Circuits d'une journée avec guide multilingue
1 day coach tours with a multilingual guide

Du Saint Pons au Plateau des Lacs

Du Littoral aux Gorges d'Héric

Balade au cœur de la Vallée de l'Orb

Balade en Minervois

Départs : Offices de tourisme de
Vias, Portiragnes, Marseillan, Sérignan, Valras-Plagne

Renseignements et inscriptions

Marseillan	04 67 21 52 43
Portiragnes	04 67 90 92 51
Sérignan	04 67 32 42 21
Valras-Plagne	04 67 32 35 04
Vias	04 67 21 76 20

6€ /pers

CEJ BEZIERS SAINT-PONS